

# Notre position sur la formation d'une organisation internationale du prolétariat

Le Comité central publie ce document pour guider notre Parti concernant la formation d'une Organisation Internationale du prolétariat avec les Partis Révolutionnaires et les Organisations de divers pays, dans les conditions présentes.

Il s'agirait d'une proposition de projet à discuter avec les Partis de divers pays pour former une Organisation Internationale du Prolétariat

CC, CPI (Maoist), février 2017

Le prolétariat est une classe internationale. Il est la classe la plus révolutionnaire. Elle ne peut se libérer elle-même qu'en accomplissant la mission d'émancipation de l'ensemble de l'humanité, une tâche mondiale à réaliser en conduisant la révolution socialiste mondiale au succès, en détruisant le système impérialiste et toute la réaction et en avançant ainsi vers le communisme.

C'est le socle du besoin d'une organisation internationale du prolétariat.

Conscients de ce fait, les fondateurs du marxisme ont prêté beaucoup d'attention pour construire une telle organisation. Marx et Engels ont joué un rôle majeur en établissant la Première Internationale, en guidant les partis ouvriers et ont donné aux travailleurs de divers pays une perspective et une camaraderie internationaliste par le biais de leur appel tonitruant : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! ». La tâche de Marx et Engels dans la 1<sup>ère</sup> Internationale a principalement été celle de lutter contre les idéologies petites bourgeoises, de soutenir les mouvements ouvriers, de construire l'idéologie scientifique du prolétariat, de former l'unité entre les travailleurs et les organisations de travailleurs et de résumer les expériences des mouvements de travailleurs et des révolutions. Ils se sont également attachés à étudier les problèmes et conditions dans divers pays et ont offert leurs conseils. Engels a participé directement à la révolution allemande. Quand la Commune de Paris a levé le drapeau de la révolution, ils ont immédiatement fait tout ce qu'ils pouvaient pour construire une solidarité avec elle et mobiliser des soutiens. Ainsi, Marx et Engels ont formé la Première Internationale et l'ont dirigé pour préparer le prolétariat, théoriquement, politiquement et organisationnellement pour continuer l'attaque révolutionnaire contre le capital avec l'objectif d'atteindre le socialisme au niveau international.

Dans la période ultérieure, Marx a formé la Deuxième Internationale et a formulé un programme en fonction des conditions modifiées du mouvement prolétarien mondial. Engels a joué un rôle similaire dans la 2<sup>ème</sup> Internationale. La 2<sup>ème</sup> Internationale a été construite à une époque où le marxisme est devenu largement accepté comme l'idéologie du prolétariat et des partis marxistes (alors connus sous le nom de sociaux-démocrates) et des organisations étaient en cours de construction dans la plupart des pays d'Europe. Cette organisation a joué un rôle important dans la diffusion large du marxisme et la construction de partis et d'autres organisations du prolétariat et dans la construction du mouvement du prolétariat, avec l'objectif de l'établissement du socialisme au niveau international. Pourtant, la tendance de droite a réussi à faire en sorte qu'aucun centre organisationnel formel international ne soit mis sur pied. Cela a duré douze ans, permettant ainsi aux tendances de droite dans les partis membres de poursuivre sans contrôle. Jusqu'à sa mort, Engels a tenté de combler cette lacune en entretenant une correspondance régulière, en donnant des conseils aux partis dans les différentes régions du monde. Bien qu'il y ait eu des leaders et des forces du camp révolutionnaire dans ces partis, la direction révisionniste et opportuniste était dominante. La déviation du marxisme des partis dirigeants et des théoriciens importants de la 2<sup>ème</sup> Internationale s'est accentuée. Et quand le test le plus important est arrivé sous la forme d'une 1<sup>ère</sup> guerre mondiale inter-impérialiste, la quasi-totalité d'entre eux ont abandonné le marxisme. Ils ont sombré dans les pires formes de l'opportunisme et du révisionnisme. L'internationalisme prolétarien a été remplacé par la soumission à la bourgeoisie de "son propre pays". Les bases objectives et subjectives de cette dégénérescence ont été analysées et exposées de manière aigüe par Lénine. Il a lié la croissance du révisionnisme et l'opportunisme dans la 2<sup>ème</sup> Internationale à la transition du capitalisme vers l'impérialisme, aux superprofits qu'il extrait des colonies et semi-colonies, sa capacité à corrompre une section de la classe ouvrière dans les pays capitalistes qui se transforme en une aristocratie ouvrière, et la scission qui en a résulté dans la classe ouvrière. Il a souligné ensuite

comment la 2<sup>ème</sup> Internationale est restée coincée dans le cadre de la période pré-impérialiste et n'a pas réussi à saisir les implications stratégiques et tactiques de la nouvelle situation qui se présentait depuis l'avènement de l'impérialisme.

La 3<sup>ème</sup> Internationale, l'Internationale communiste (Comintern) a été formée. La première clause de la Constitution de la Troisième Internationale communiste formée sous la direction de Lénine après la révolution russe a énoncé sa tâche : "L'Internationale Communiste - l'Association internationale des travailleurs - est une union de partis communistes dans divers pays ; en tant que dirigeant du Parti communiste mondial, militant du Mouvement révolutionnaire mondial du prolétariat et en tant que guide des principes et des objectifs du Communisme, l'Internationale Communiste s'efforce de diriger la majorité de la classe ouvrière et les larges couches des paysans sans terre, lutte pour l'établissement de la dictature mondiale du prolétariat, pour l'établissement d'une Union Mondiale de Républiques Socialistes des Soviets, pour l'abolition complète des classes et pour l'accomplissement du socialisme - la première étape du Communisme".

La République soviétique russe a été établie dans les conditions où le capitalisme monopoliste a pris la forme de l'impérialisme. Avec elle, c'est une nouvelle ère dans l'histoire du monde qui commence - l'ère des révolutions où il y a eu libération de l'esclavage salarié et une transformation vers une véritable liberté. La base idéologique et politique de l'orientation du Comintern formée dans cette situation avait déjà été proposée par le parti bolchevique dirigé par Lénine. Avec la victoire de la Révolution russe, cette orientation a gagné une large acceptation et a ouvert la voie à la fondation du Comintern. Le Comintern a porté le marxisme aux quatre coins du monde sous des formes diverses. Le mouvement prolétarien est véritablement devenu international. Des partis communistes ont été fondés dans les colonies et semi-colonies. Les partis du Comintern ont organisé les masses et se sont tenus à l'avant-garde des luttes à la fois dans les pays impérialistes et les pays dominés. Ils ont organisé et dirigé des révolutions. Ainsi, le Comintern a fourni la perspective théorique correcte et la direction politique des mouvements prolétariens et des mouvements anti-impérialistes de libération nationale. Il a étendu l'aide et la coopération à ces mouvements sous des formes diverses et a rassemblé le soutien.

Au vu de la débâcle de la 2<sup>ème</sup> Internationale, la structure organisationnelle du Comintern a été vue comme la concrétisation de positions politiques et idéologiques fermes, comme celles d'un parti. Il a été conçu comme le "parti mondial du prolétariat mondial". Le Comité exécutif (CE) du Comintern avait les pouvoirs d'un comité central et les différents partis lui étaient subordonnés. Le CE a pris sur lui l'autorité de formuler la stratégie et la tactique de la révolution dans les différents pays et a envoyé ses émissaires pour diriger les partis dans sa mise en œuvre. Cela a inévitablement donné de mauvais résultats, parfois même désastreux. Au vu de ces expériences au cours de l'histoire de la révolution Chinoise, le Parti Communiste Chinois a accueilli avec satisfaction la dissolution du Comintern pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Certains n'ont pas su voir les véritables raisons qui sous-tendent cette approche et l'ont critiqué à tort comme étant du "nationalisme".

Le PCC était tout à fait conscient des problèmes causés par les interventions extérieures. Il a résisté à de telles tendances de la part du PCUS dirigé par Staline qui, plus tard, a admis de manière autocritique qu'ils avaient donné de tels conseils erronés. Sous Khrouchtchev la projection du PCUS en tant que centre international a été poussée à l'extrême et les relations avec d'autres partis a été traitée de manière très bureaucratique et de manière condescendante. Les partis qui ont refusé de se plier à sa ligne de plus en plus révisionniste ont cherché à être isolés. Cette approche néfaste des relations entre partis est devenue un sujet de critique dans la polémique menée par le PCC sous la direction de Mao contre le révisionnisme de Khrouchtchev. Il a mis en garde le mouvement communiste international contre ces concepts erronés comme le "parti père". Dans ses relations avec les autres partis, le PCC a pris grand soin de ne pas imposer ses vues. Il a préféré offrir ses expériences non pas comme des critères mais comme des éléments de référence et souligné que chaque parti doit se baser sur sa propre compréhension, analyse et les enseignements tirés de la pratique dans les pays respectifs.

Après la dissolution du Comintern en 1943, les partis communistes ont continué à jouer leur rôle internationaliste à travers les relations et initiatives bilatérales et multilatérales. Le Cominform a été créé au lendemain de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, avec la participation des partis des nouveaux États

socialistes d'Europe de l'Est et du PCUS. En 1957 et 1960, deux importantes conférences internationales des partis communistes ont été convoquées. Mais le prolétariat international a été sans organisation au cours des sept dernières décennies. Malgré cela, tant que les pays socialistes existaient, l'un ou l'autre des partis a en effet joué le rôle d'un centre dirigeant. Le PCUS et, plus tard, le PCC ont eu ce rôle. Leurs points de vue étaient considérés comme faisant autorité par les autres partis.

Si nous examinons l'ensemble du cours de l'histoire internationale mouvement communiste, nous pouvons constater qu'à différentes périodes, un ou l'autre parti a occupé une position de leader, indépendamment que cela soit formellement reconnu ou non. Ainsi, dans la Première Internationale, les dirigeants syndicaux des pays ... ont joué un rôle important. Même au sein de la IIe Internationale, les points de vue du parti allemand avaient plus de poids et d'influence, bien qu'au plan organisationnel, tous les partis et organisations du prolétariat étaient égaux. Il en était de même pour le PC(b)US au sein du Comintern. C'est le reflet du développement inégal du mouvement communiste international en accord avec l'avancée de la révolution dans tel ou tel pays ou la déviation d'un parti vers le révisionnisme ou la liquidation. Comme l'a souligné le PCC dans sa polémique contre le révisionnisme de Khrouchtchev "...la position d'avant-garde... ne reste pas inchangé pendant une longue période mais se déplace selon des conditions changeantes. Ce changement est décidé non pas par les souhaits subjectifs d'un individu ou d'un parti, mais par les conditions façonnées par l'histoire. Si les conditions changent, d'autres partis peuvent venir à l'avant-garde du mouvement. Lorsqu'un parti qui détenait auparavant la position d'avant-garde emprunte la voie du révisionnisme, il est condamné à perdre cette position malgré le fait qu'il ait été le plus grand parti et a exercé la plus grande influence"

La position dominante de l'un ou l'autre parti dans le MCI a émergé du fait objectif que ces partis avaient à certains moments le plus avancé dans leur théorie et leur pratique et servaient ainsi de guides pour le reste du mouvement. Ce n'est pas en soi une mauvaise chose. Au contraire, les plus avancés doivent diriger. Le problème se pose lorsque cela est pris de manière absolue, comme un statut immuable, plutôt qu'un service rendu par une part du mouvement communiste international dans une période ou à un moment précis de son développement. Engel a très justement pointé l'attention sur ce danger - « ...les ouvriers allemands sont pour le moment placés à l'avant-garde de la lutte prolétarienne. On ne saurait prédire combien de temps les événements leur laisseront ce poste d'honneur. Mais tant qu'ils l'occuperont, ils rempliront leur devoir comme il convient, il faut l'espérer. (...) Mais, avant tout, il s'agit maintenant le véritable esprit international qui n'admet aucun chauvinisme patriotique et qui salue avec joie tout nouveau progrès du mouvement prolétarien, de quelque nation qu'il provienne. Si les ouvriers allemands continuent à agir ainsi, je ne dis pas qu'ils marcheront à la tête du mouvement — il n'est pas dans l'intérêt du mouvement que les ouvriers d'une seule nation quelconque marchent à sa tête — mais ils occuperont une place honorable sur la ligne de combat ; et ils seront armés et prêts, lorsque des épreuves d'une dureté inattendue ou bien de grands événements exigeront d'eux encore plus de courage, de décision, d'énergie. » (Engels, La guerre des paysans allemands, 1874)

Il y a un autre problème. Comme nous le savons, malgré les différentes approches adoptées par le PCC sous la direction de Mao, et son insistance sur le fait que, « dans le contexte actuel du mouvement communiste international, la question de savoir qui a le droit de diriger ne se pose tout simplement pas. Les partis frères doivent être indépendants et complètement égaux, et en même temps ils doivent être unis. Sur les questions d'intérêt commun, ils devraient parvenir à l'unanimité de points de vue par le biais de la consultation, et ils devraient concerter leurs actions dans la lutte pour l'objectif commun ». Ses points de vue et positions étaient considérées comme le dernier mot par la plupart des nouveaux partis marxistes-léninistes qui ont émergé dans les années 1960. Cela nous montre l'autre facette de ce problème. Si les différents partis ne saisissent pas l'importance vitale de prendre leurs propres repères tout en assumant la tâche de diriger la révolution dans leurs pays, ils vont inévitablement tomber dans le piège de suivre aveuglément l'un ou l'autre parti. Une approche métaphysique consistant à ne voir que les réalisations positives et ne pas voir les inconvénients et les limites, ne pas garder à l'esprit les conditions particulières dans lesquelles les succès ont été obtenus et si cela est possible dans de nouvelles conditions, en d'autres termes une attitude non critique à l'égard des partis victorieux, sous-tend cet état de fait. Ce qui, à son tour, entrave l'application créatrice des leçons apprises dans les conditions concrètes de son propre pays.

Si cela se généralise, même sans organisation, une centralisation informelle va apparaître. Cela peut être le reflet du rôle d'avant-garde d'un parti au sein du MCI, réalisé sur la base de positions politiques et idéologiques ainsi que d'une pratique correcte. Mais tout de même, il a l'effet d'une centralisation organisationnelle également sans un lieu organisé pour l'échange de points de vue et le combat d'idées. En fait, c'est la situation qui a prévalu au sein du mouvement communiste international et qui a émergé du Grand Débat. Le PCC a soutenu les marxistes-léninistes révolutionnaires de tous les pays dans tous les domaines, les a assistés et a rendu tous les services possibles à la révolution mondiale. Même en menant à bien ses devoirs internationalistes, il s'était opposé à prendre en charge la tâche de formation d'une nouvelle internationale. Il a déclaré : « Dans leurs relations mutuelles, chaque parti frère maintient son indépendance et s'unit en même temps à tous les autres. Ici, la relation selon laquelle la minorité doit se soumettre à la majorité n'existe pas, et encore moins la relation selon laquelle un Parti de niveau inférieur doit se soumettre à un niveau supérieur. La seule façon de traiter les problèmes d'intérêt commun des Partis frères est de tenir des discussions et d'atteindre un accord unanime conformément au principe de consultation ». Pourtant, il était en fait considéré comme un centre, quel que soit son point de vue sur cette question.

Après le coup d'État dengiste en Chine, les partis qui ont continué à soutenir le Marxisme-Léninisme-Maoïsme ont ressenti le besoin de liens internationaux et d'une forme d'organisation pour y remédier. Diverses initiatives ont eu lieu au cours des décennies précédentes. Ils vont des très lâches coordinations à la structure plus centralisée du Mouvement révolutionnaire internationaliste (MRI). Le MRI avait un comité élu qui a été chargé d'agir en tant que centre politique embryonnaire, guidé par des positions adoptées conjointement. Alors que la plupart des coordinations sont devenues dysfonctionnelles avec le temps, le MRI a continué à fonctionner de façon relativement constante sur une période d'un peu plus de deux décennies. Le rôle du Comité du MRI (CoRIM) est sans aucun doute important à ce point de vue. Sous sa direction, le MRI a joué un rôle de premier plan en popularisant les leçons de la guerre populaire au Pérou et au Népal. Il a joué un rôle majeur dans l'adoption du marxisme-léninisme-maoïsme par le mouvement maoïste international et a également aidé à la formation de nouveaux partis maoïstes dans certains pays. Le MRI a joué un rôle positif à des moments critiques, tels que le malheureux épisode dans les relations entre l'ancien MCC et PW. D'un autre côté, le CoRIM est devenu arrogant avec des affirmations subjectives sur ce qui est absolument correct. Avec ses tendances sectaires il a créé des obstacles au mouvement maoïste international. Comme nous le comprenons, cela a non seulement affecté les relations avec les autres maoïstes mais a causé des problèmes au sein même du MRI. Son sectarisme s'est manifesté par une mauvaise attitude dans la détermination des relations avec les partis uniquement sur la base de leur acceptation ou non du contenu de sa Déclaration. Compte tenu du fait que les dirigeants de la Guerre Populaire Prolongée en Inde n'étaient pas des partis membres du MRI, et que cela ne rentrait pas dans le cadre de la Guerre Populaire qu'il formulait, il a porté une attitude négative à leur égard sous diverses formes. Il était négative envers l'attitude indépendante et l'effort indépendant du CPI(ML) [PW], plus tard le CPI (maoïste) concernant l'Internationalisme prolétarien. En conséquence, il a fait connaître la lutte révolutionnaire de ses seuls membres et a ignoré les autres, avec une perspective sectaire, même lorsqu'ils faisaient des progrès significatifs. Il avait une position erronée sur le processus d'unification qui a conduit à la formation de notre parti. Et il a donné de mauvais conseil et a essayé de l'imposer aux partis participants au MRI. Il a concilié avec des partis qui stagnaient et s'éloignaient de la pratique révolutionnaire depuis des décennies. La faiblesse métaphysique, dogmatique, théorique, sectaire et politique qui s'est perpétuée sous la direction de MRI depuis le début est la principale raison de ces graves erreurs. Cela a évidemment soulevé des questions sur sa prétention à être un "embryon de centre politique".

Compte tenu du rôle global joué par le MRI, un bilan de ses expériences revêt une grande importance. Cela doit également inclure un examen de ses positions idéologiques et politiques, telles qu'elles ressortent de sa Déclaration et des résolutions ultérieures.

Le MRI s'était donné pour mission de progresser vers une Internationale de type nouveau. Il s'est fixé la double tâche de travailler à la Ligne Générale de cette organisation et une forme de centralisme démocratique adapté à une organisation internationale. Ces deux tâches sont restées inachevées. De sérieuses différences sur l'évaluation de la situation mondiale a bloqué l'avancée en matière de

formulation d'une Ligne Générale. La Déclaration du MRI avait laissé entendre à tort que la contradiction principale au niveau mondial était celle entre les puissances impérialistes et qu'une 3<sup>ème</sup> guerre mondiale était imminente. Cela n'a pas seulement donné une mauvaise orientation, cela a sérieusement endommagé les perspectives d'une unité plus large entre les partis maoïstes. Cette analyse erronée n'a été corrigée qu'en 2000 lors de sa Rencontre Elargie tenue cette année-là. Le rapport adopté par cette assemblée indique clairement que la contradiction entre l'impérialisme et les peuples et pays opprimés est la principale. Même alors, le CoRIM n'a pas pris l'initiative d'initier un processus systématique d'avancement vers une Ligne Générale. Rétrospectivement, on peut constater que les déviations émergentes du PCUN (M) et du RCP(US), sous la direction américaine étaient à la base de cette approche laxiste.

Dès le début, il y avait des opinions différentes parmi les partis qui se sont regroupées pour former le MRI sur les causes profondes de l'extrême centralisation exercée par le Comintern. Un certain nombre de partis ont considéré que le concept de "parti mondial" était la raison fondamentale de cette approche. Celle-ci est apparue dans la critique de la Déclaration du MRI autour du concept de "parti mondial du prolétariat mondial". Mais elle est restée une question contestée, bien qu'elle n'ait jamais été prise en compte pour un débat plus approfondi. Avec le RCP(US), quelques partis ont considéré que la principale erreur dans le traitement par le Comintern des relations avec les partis résidait dans des erreurs dans les méthodes de direction. Comme certains de ces partis avaient des tâches de direction, cela a commencé à influencer le style de fonctionnement du CoRIM. Un style de concentration totale dans les mains du CoRIM, y compris les relations entre les partis, a commencé à se développer. Les initiatives indépendantes de partis pour établir ou maintenir des relations bilatérales ont été découragées et mal vues. Alors que quelques partis s'opposaient et résistaient à cela, la plupart ont suivi cette centralisation croissante qui allait en fait à l'encontre des positions adoptées par le MRI. Cette expérience met une nouvelle fois en évidence les problèmes inhérents aux relations internationales des partis communistes, émergeant tant des facteurs objectifs que subjectifs.

Aucune forme d'organisation ne peut être considérée comme la garantie absolue de relations internationales appropriées et correctes entre les partis maoïstes. En fin de compte, cela dépend de l'exactitude de la ligne idéologique et politique de ceux qui sont (formellement ou informellement) en position de direction, ainsi que de la maturité et de l'indépendance de l'ensemble des autres partis et de la pratique de tous les membres. Pourtant, cela ne signifie pas que le fait d'éviter la formation d'une organisation est la solution. Il peut y avoir des situations où cette tâche doit être remise à plus tard. Mais, en général, le prolétariat a besoin d'une organisation internationale. C'est particulièrement vrai dans la situation actuelle.

La mondialisation impérialiste a renforcé l'intégration du monde. Ceci a eu un impact d'une manière très variée et dans divers domaines, y compris la lutte des classes. La nature internationale de la classe ouvrière et de ses luttes est de plus en plus manifeste à travers le fonctionnement dispersé mais interconnecté des multinationales impérialistes qui intègrent des unités de production de différents pays dans une chaîne unique d'exploitation. Les impérialistes sont en train de formuler leurs stratégies répressives en tenant pleinement compte de cette situation. Mais le prolétariat et ses avant-gardes maoïstes tardent encore à développer une stratégie et les organisations pour répondre aux défis de la situation nouvelle. Ils sont également à la traîne en matière d'entraide. Les politiques de mondialisation détruisent la vie de millions de personnes, plus encore dans les pays opprimés, mais aussi dans les pays capitalistes. La crise mondiale actuelle a exacerbé cette situation. Cela fait sortir les masses dans les rues à travers le monde entier. Une toute nouvelle génération se bat contre les forces d'exploitation et de réaction, mais sans l'aide de la direction de l'idéologie prolétarienne nécessaire à l'élaboration d'une approche cohérente des tâches à assumer. Cette situation objective recèle un immense potentiel. Il doit être libéré si le Mouvement Communiste International est capable de faire l'avancée nécessaire aujourd'hui. Or, cette tâche dépasse les capacités subjectives des différents partis. Mais, avec une perspective internationaliste prolétarienne, par le biais de leur effort unis, beaucoup peut être fait pour consolider chaque parti révolutionnaire et gagner une grande partie de la population à la cause du communisme. A chaque étape, nous pouvons rechercher les formes les plus appropriées aux conditions concrètes du mouvement international et mieux répondre aux tâches posées par la situation objective.

Dès le début, notre parti a défendu la position qu'une organisation centralisée comme le MRI, fonctionnant comme un centre politique embryonnaire, n'est pas adapté aux conditions subjectives existantes dans le mouvement maoïste international. Nous avons toujours la même position. Nous avons clairement indiqué ci-dessus notre compréhension de la formation du MRI en tant qu'Internationale et de son fonctionnement. Mais nous n'avons jamais exclu la nécessité d'une organisation internationale, qui convient à la situation actuelle des partis maoïstes. En fait, nous avons été l'un des initiateurs du Comité de Coordination des partis et organisations maoïstes d'Asie du Sud.

Bien qu'elle soit limitée à une région spécifique du monde, cette organisation a donné quelques expériences de ce qui est possible et viable dans la situation actuelle. Elle était basée sur des positions politiques et idéologiques acceptées conjointement. Elle avait un comité permanent élu chargé de publier des déclarations sur la base de sa Déclaration et des résolutions politiques adoptées ses Conférences. Elle a lancé des campagnes de propagande politique à l'échelle régionale, a publié occasionnellement un bulletin qui contribuait à apporter les points de vue et les pratiques de ses partis participants et a fourni le soutien et l'aide mutuels. Le CCOMPOSA se consolidait et les conditions devenaient favorables à la formation d'un front avec les forces des mouvements révolutionnaires et des mouvements de libération nationale de divers pays contre l'expansionnisme indien en Asie du Sud. Inutile de dire qu'à cette époque, les perturbations causées par la trahison révisionniste de la direction du Parti communiste du Népal (maoïste) à la révolution au Népal, à l'Asie du Sud et, dans l'ensemble, à la révolution socialiste mondiale, ont rendu cette organisation dysfonctionnelle depuis longtemps. Mais elle a offert une expérience positive. Dans la conjoncture actuelle, nous pouvons tirer des leçons de toutes ces expériences, ainsi que de celles du MRI et d'autres initiatives internationales, et parvenir à certaines positions communes par le biais de consultations.

Une organisation au niveau international devrait nécessairement avoir des tâches différentes de celles au niveau sous-continentale ou continentale. Outre la propagation du Marxisme-Léninisme-Maoïsme, en préparant la Guerre Populaire, en développant la solidarité aux révoltes et luttes populaires, en s'efforçant de gagner de nouvelles sections aux bannières du communisme, les principaux mouvements révolutionnaires prolétariens dans leurs pays devraient jouer le rôle d'un noyau pour construire et guider de telles masses anti-impérialistes mondiales. Il s'agit d'une tâche urgente dans le contexte actuel de la situation mondiale. La révolution socialiste dans les pays impérialistes et la révolution de démocratie nouvelle dans les pays opprimés sont les deux composantes de la révolution prolétarienne mondiale. La révolution dans chaque pays fait partie intégrante de la Révolution socialiste mondiale. Une organisation internationale de partis maoïstes doit s'attaquer à ces deux problèmes ainsi qu'à toute la gamme de luttes, de révoltes et de rébellions des masses et de ses diverses composantes qui s'y déversent. En dehors de cela, les possibilités qu'elle devienne un forum de débat et de lutte axé pour parvenir à des positions synthétisées sur des questions idéologiques et politiques clés, des déclarations politiques auxquelles le Mouvement Communiste International est confronté doivent également être explorées. Nous devons être toujours clairs que l'organisation internationale ne doit ni remplacer ni affaiblir l'initiative indépendante des partis qui le composent, leurs relations bilatérales et les relations qu'ils poursuivent avec d'autres partis et organisations révolutionnaires.

La mise en place d'une telle organisation nécessite des préparatifs appropriés dans tous leurs aspects et des consultations entre les partis, aussi largement que possible. Nous devons garder fermement à l'esprit la leçon donnée par le PCC dirigé par Mao Tsetung, "...l'histoire du mouvement communiste l'international démontre que l'unité prolétarienne a été consolidée et s'est développée grâce à la lutte contre l'opportunisme, le révisionnisme et le scissionisme." "Ce n'est que lorsqu'il a l'unité théorique et politique que le prolétariat international peut avoir une cohésion organisationnelle et une unité d'action". Actuellement, en dehors de l'adhésion au marxisme-léninisme-maoïsme, l'unité internationale des partis maoïstes exige des claires lignes de démarcation du néo-révisionnisme de Prachanda-Bhattarai et du néo-révisionnisme d'Avakian. Il est absolument nécessaire d'insister sur cette orientation et de rejeter fermement les plans opportunistes visant à amener tous les partis au nom d'une "large unité", indépendamment de leurs positions idéologiques et politiques.

- Travailleurs de tous les pays, unissez-vous !
- Vive le marxisme-léninisme-maoïsme !

- Vive l'internationalisme prolétarien !
- Vive la révolution socialiste mondiale !
- A bas l'impérialisme et les réactionnaires de tous les pays !
- A bas les diverses formes de révisionnisme !
- Vive l'unité des partis révolutionnaires prolétariens et des organisations de divers pays !
- Vive l'Unité de la Révolution anti-impérialiste, des Organisations et Forces Démocratiques !
- Vive l'Unité des Travailleurs, des Nations Opprimées et des Masses opprimées du monde !

\*\*\*

« L'avant-garde de la classe prolétarienne indienne, le parti communiste d'Inde, CPI(Maoïste), défend l'internationalisme prolétarien. Le révisionnisme, en particulier l'opportunisme de droite, est le danger principal pour la révolution prolétarienne mondiale et le mouvement communisme international aujourd'hui. On ne peut pas faire un seul pas vers la révolution dans n'importe quel pays sans le combattre et le vaincre. Par conséquent, le prolétariat indien doit lutter contre l'opportunisme de droite et de gauche en progressant dans la lutte des classes et la guerre révolutionnaire. Le parti, tout en tirant des leçons des révolutions passées et, plus tard, de la restauration du capitalisme en la Russie et en Chine, doivent défendre des expériences les plus récentes de la GRCP, notamment dans la lutte contre le révisionnisme. Ainsi, il doit construire l'unité avec tous les véritables partis, groupes et forces marxistes-léninistes-maoïstes dans le monde d'aujourd'hui. Il doit également établir l'unité avec le prolétariat, les nations opprimées et les peuples opprimés du monde entier. En s'unissant à eux et par la pratique de l'apprentissage réciproque, il construit une partie de la lutte globale pour éliminer l'impérialisme et les forces contre-révolutionnaires du monde entier.

Cet État suivra les cinq principes dans ses relations avec les pays ayant des systèmes sociaux différents - le respect mutuel de l'intégrité territoriale et la souveraineté ; la non-agression mutuelle ; la non-ingérence dans les affaires internes de chaque pays ; l'égalité et les avantages mutuels ; et la coexistence pacifique. Cet État de Démocratie Populaire établira l'unité avec le prolétariat international et les nations opprimées du monde ; s'opposera à la guerre, aux agressions, intimidations, subversion et ingérence impérialistes, etc. Il soutiendra et aidera par tous les moyens les luttes révolutionnaires et la guerre révolutionnaire, en particulier les luttes en cours sous la direction de différentes forces révolutionnaires maoïstes contre le capitalisme, l'impérialisme et la réaction dans le monde entier. Après la victoire de la révolution de Démocratie Nouvelle, et plus tard, l'Inde socialiste agira comme une base afin de faciliter la victoire de la révolution socialiste mondiale. Il s'intégrera étroitement aux forces révolutionnaires et maoïstes et à leurs luttes en Asie du Sud en particulier, en gardant à l'esprit des relations historiques de l'Inde avec les peuples du sous-continent".

Programme du parti, CC, CPI (Maoïste), février 2007

Texte original en anglais : <http://www.bannedthought.net/India/CPI-Maoist-Docs/Statements-2017/InternationalOrgOfProletariat-Eng-23-3-2017-Final-View.pdf>

Traduction en français : OCML-Voie Prolétarienne – Octobre 2021 - <http://ocml-vp.org>